

Terre de transition entre Périgord, Quercy et Gascogne, le Haut-Agenais, terrain d'affrontement au Moyen Âge entre les royaumes de France et d'Angleterre s'est doté d'une multitude de places fortes, de châteaux et de bastides disséminés dans une campagne opulente témoignant d'un certain art de vivre.

Bastides et châteaux du Haut Agenais

Au creux de coteaux couverts de vergers où l'on récolte les fameux pruneaux d'Agen, **Villeneuve-sur-Lot**, doit son expansion à sa situation sur la rivière qui la prédestinait à un essor commercial. Et aujourd'hui comme hier ce sont ses boutiques et ses marchés qui l'animent. Pour s'en convaincre, il suffit d'arpenter ses ruelles au tracé rectiligne qui ne laisse aucun doute sur ses origines ; il s'agit bien d'une "ville nouvelle" du Moyen Âge, une des innombrables bastides créées dans le Sud-Ouest pour regrouper les populations. Ensermée de boulevards qui marquent l'emplacement des anciens remparts, les ruelles de la cité conduisent

invariablement à la place Lafayette au pied du très haut clocher de brique rouge d'une église dans le style toulousain. Véritable cœur battant de la bastide, la place a perdu sa halle mais conserve presque intégralement ses magnifiques maisons à arcades. Pour rester dans cette ambiance médiévale, filez ensuite sur **Pujols**, superbe village perché. Dans une région où la brique domine, Pujols se distingue par ses maisons de pierre gris blanc, coiffées de tuiles romanes. Magnifiquement restauré, le village présente une parfaite harmonie. Plus à l'Est, **Penne-d'Agenais**, petit joyau serti de pierre n'a rien à lui envier. Des ruelles bien pentues qui incitent à la flâ-

A Villeneuve-sur-Lot, la photo du pont Vieux et de la chapelle du Bout-du-Pont, en encorbellement, est inévitable...



Si vous voulez vraiment savoir à quoi ressemble une bastide idéale, direction Montflanquin !

nerie, une architecture pleine de grâce dans un savoureux mélange de style et une dizaine d'artisans agrémentent la visite. Penne c'est un peu un "Montmartre sur Lot", la tranquillité en plus. Pourtant aussi séduisant que soit ce village, vous n'êtes pas au bout de vos surprises. Car en remontant le cours du Lot, vous vous fauilerez par les petites routes pour rejoindre Fumel, puis les puissantes tours du **château de Bonaguil** perdu en pleine forêt. "J'élèverai un castel que ne pourront prendre ni mes vilains sujets, ni les anglais, voire les plus puissants soldats du roi de France". Défi tenu. A la fin du Moyen Âge, lorsque Bérenger de Roquefeuil achève ce château sur un éperon rocheux, il peut se vanter d'avoir bâti la plus imposante des forteresses de l'époque. Une telle accumulation de pierres laisse rêveur, parvenu jusqu'à nous dans toute son intégrité. Au demeurant, ce chef-d'œuvre d'art militaire fut totalement inutile car il n'eut jamais à livrer de véritables combats si ce n'est celui contre le temps. Tel ne fut pas le cas du château de **Gavaudun**, quelques kilomètres plus à l'Ouest. Resté fidèle au roi de France durant toute la guerre de Cent Ans, celui-ci eut fort à faire dans une région sous domination anglaise. Il surgit dans le paysage avec son donjon fière-

ment lancé vers le ciel, démesuré. Sur un rocher étriqué, aux parois en à-pic qu'il épouse à merveille, le donjon culmine à soixante-dix mètres au-dessus du minuscule village aux allures toutes périgourdines, quasiment invulnérable par le site qu'il occupe et par son accès inattendu, une porte dérobée dans les rochers. C'est à partir de ce château que le seigneur de **Gavaudun** s'empara de la bastide anglaise de **Montflanquin**, en 1372 et la plaça sous l'autorité du roi de France. Elle n'est qu'à une dizaine de kilomètres et l'étape n'usurpe pas sa réputation. Voilà bien l'archétype des bastides du Sud-Ouest, de celles qui appellent tous les superlatifs avec en premier lieu sa place des Arcades, admirable, entourée de couverts réguliers sur ses quatre côtés, invitant à la pause. Il ne lui manque que sa halle, rasée car menaçant ruine au XVIII^e siècle. Une incitation à rejoindre maintenant la bastide de **Villeréal** distante seulement d'une quinzaine de kilomètres. Bâtie sur un mamelon, elle exhibe une église fortifiée flanquée de deux tours clocher et de créneaux, lieu de culte bien sûr mais à l'évidence aussi lieu de défense et de refuge. A deux pas, la Place Centrale conserve une énorme halle, quasiment inchangée depuis sa construction, un modèle du genre avec



N'oubliez pas Pujols. Ce village et ses jardins n'ont pas changé depuis la guerre de Cent Ans...



← **Les belles maisons de Penne-d'Agenais abritent aujourd'hui nombre d'artisans d'art et de galeries.**



Si vous recherchez une bastide tranquille et propice à la promenade, privilégiez Castillonès.

ses gros piliers de chêne supportant une charpente magnifique. Pour terminer cette balade, filez sur **Castillonès**, à nouveau une bastide du XIII^e siècle qui vaut aussi la pause principalement pour sa place à arca-

des. L'église, elle, reconstruite au XIX^e siècle, vaut surtout pour le retable baroque qu'elle abrite. Ne manquez pas le jardin public, à l'emplacement de l'ancien château; il offre une belle vue sur la vallée du Dropt. ■

► **Aires de services**

VILLENEUVE-SUR-LOT, accès par la rue Garcia-Lorca le long du jardin de l'hôtel de ville, aire municipale permanente, tous services et stationnement gratuits.

SAINT-SILVESTRE-SUR-LOT ((2 km de Penne-d'Agenais), place du Lot, aire municipale permanente, tous services et stationnement gratuits.

TOURNON-D'AGENAIS, à l'est de Penne-d'Agenais, située à la sortie nord de la ville, à côté du camping municipal, aire municipale permanente, tous services et stationnement gratuits.

LACAUSSADE (entre Fumel et Monflanquin), au lieu-dit Saint Pardoux, aire privée, forfait services + nuitée entre 8 et 10 €.

CANCON, (à l'ouest de Monflanquin), en plein centre ville sur la place Palisse, aire municipale permanente, tous services et stationnement gratuits.

CASTILLONÈS, à l'intérieur du camping "Le Clos du Céline", aire permanente, tous services 3 €, nuitée 6,50 € (services gratuits).

► **Campings**

PENNE-D'AGENAIS, "Ferrié", tél.: 05 53 41 30 97, mi-juin à août.

TRENTALS (sur D 911 au nord de Penne-d'Agenais), "Lustrac", tél.: 05 53 70 77 22, mi-juin à août.

FUMEL (sud-ouest de Bonaguil), "Les Catalpas", tél.: 05 53 71 11 99, permanent, aire de services.

VILLERÉAL, "Château de Fonrives", tél.: 05 53 36 63 38, avril à septembre, aire de services.

► **Restaurants**

PUJOLS "Lou Castel", Le Bourg, tél.: 05 53 70 46 14, 18 € (midi en semaine), 22/38 €. **PENNE-D'AGENAIS**, "L'Air du Temps", lieu-dit Mounet, tél.: 05 53 41 41 34, 13 € (midi), 23 et 35 €.

TOURNON-D'AGENAIS "Le Beffroi", place de la Mairie, tél.: 05 53 01 20 59, 22/60 €.

CASTILLONÈS "Hôtel restaurant des Remparts", 26, rue de la Paix, tél.: 05 53 49 55 85, 14 € (midi en semaine), 16,50/ 45 €.

► **Cartes et guides**

Carte Michelin série Local n° 336 "Gers, Lot-et-Garonne". Guide Vert Michelin "Aquitaine". Guide du Routard "Aquitaine".

► **Offices de tourisme**

VILLENEUVE-SUR-LOT, tél.: 05 53 36 17 30.

PUJOLS, tél.: 05 53 36 78 69.

PENNE-D'AGENAIS, tél.: 05 53 41 37 80.

MONFLANQUIN, tél.: 05 53 36 40 19.

VILLERÉAL, tél.: 05 53 36 09 65.

► **Avant de partir**

Comité départemental du tourisme du Lot-et-Garonne, 271, rue de Péchabout, BP 30158, 47005 Agen Cedex. Tél.: 05 53 66 14 14.

